

Iván Castiñeiras

Casa de Velázquez 2020–2021

Depuis 2008, Iván Castiñeiras filme inlassablement la région dont il est originaire, à la frontière nord de l'Espagne et du Portugal. Une région montagneuse historiquement marquée par le maintien des communs, propriété indivisible : inaliénable et collective. Ces dernières années, un projet multinational et polluant de mine de lithium a bouleversé les vies des villages alentour : Iván Castiñeiras en documente les évolutions et les résistances locales, mêlant à cela des pans fictionnels imaginés avec les habitant·e·s.

Ce temps long passé là, avec celles et ceux qu'il montre à l'image, a multiplié les pistes possibles pour le film, les directions qu'il pourrait prendre. Les chemins se sont donc séparés entre *Geografías íntimas*, qui reste centré sur la mine et la transformation des paysages qu'elle engendre, et *Deuses de Pedra*, qui se focalise sur les enfants du village et leurs imaginaires associant les leçons dispensées par l'institutrice à des légendes qui se murmurent (certaines parlant parfois de la mine).

Comme Iván Castiñeiras aime les histoires qui se transforment, comme les graines qui germent à la fin de *Deuses de Pedra*, il a monté et remonté ses rushes et produit plusieurs versions consécutives de ces deux films en cours de production. Il lui importe de prendre son temps et de filmer sur pellicule. Le noir et blanc alterne avec la couleur, les saisons passent, nous regardons les personnages grandir.

Victorine Grataloup